

DES JEUNES AUTOCHTONES RENCONTRENT DES SÉNATEURS ET DES DÉPUTÉS À BRASILIA



A partir d'aujourd'hui et jusqu'à vendredi des jeunes autochtones de différentes parties de l'Amazonie brésilienne seront au Congrès (Parlement) pour présenter aux sénateurs et députés de leurs états d'origine, leurs propositions d'amendements au projet de loi d'orientation annuelle pour 2011.

Cette visite fait partie des activités du Centre Amazônico de Formação Indígena, CAFI, (Centre amazonien de formation indigène) de Manaus. Inauguré en 2006 avec l'objectif de former de nouveaux dirigeants autochtones, le CAFI est une initiative de la COIAB aux fins d'appuyer l'organisation non gouvernementale TNC Brasil.

La visite à Brasilia fait partie des activités du centre, qui comprennent des cours théoriques et pratiques sur la gestion, sur la participation des autochtones aux projets et sur leur réalisation dans le domaine des dépenses publiques et de la structure de l'État brésilien. Durant trois jours, les jeunes présenteront et discuteront avec les parlementaires des projets et propositions qui concernent leurs communautés. Le but est que ces propositions (préparées par les jeunes eux-mêmes pendant les cours du CAFI) reçoivent le soutien parlementaire grâce à des amendements à la loi d'orientation fédérale de 2011.

"Nous espérons obtenir un résultat semblable à celui de 2010 quand 27 amendements individuels, concernant des questions autochtones, furent approuvés pour un total de plus de 6 millions de reais" explique Marcos Apurina, coordinateur général de la COIAB. " En comparaison, dit-il, dans l'année précédente, où cette rencontre n'avait pas eu lieu, seulement deux amendements individuels furent approuvés pour une dépense totale d'un peu plus de 800 mille reais." Les jeunes seront également reçus par le Président de la FUNAI (Fondation nationale pour les affaires indiennes), Marcio Meira, pour discuter de la réalisation des amendements formulés par les élèves de la dernière promotion du CAFI, en 2009.

Le CAFI est le premier centre de formation consacré exclusivement à l'acquisition de compétences techniques et politiques des autochtones de l'Amazonie brésilienne. " L'objectif du CAFI est de fournir aux jeunes autochtones les outils et les techniques nécessaires à la gestion effective de leurs terres", explique Helcio Souza, coordinateur à la TNC Brasil, de la stratégie pour la conservation des terres autochtones. La semaine

dernière cette initiative fut reconnue par le Ministère de l'environnement par l'attribution du Prix Chico Mendes, dans la catégorie Education à l'environnement.

Chaque année, le CAFI accueille de 15 à 20 jeunes, choisis par leurs communautés, pour participer aux cours. Durant sept mois, les étudiants reçoivent une formation sur les techniques de gestion et de conservation de l'environnement, sur les politiques publiques, sur l'histoire du mouvement autochtone, sur les changements climatiques et d'autres thèmes. A la fin des cours, ils retournent dans leurs communautés afin d'y appliquer ce qu'ils ont appris.

" La formation donnée par le CAFI est très importante pour nos organisations de base. Les dirigeants autochtones ont besoin de connaissances théoriques, techniques et politiques pour le bon accomplissement des activités de leurs organisations" affirme Roseninho Torres, Indien Munduruku, venu de la région de Itaituba, état de Para, élève de l'actuelle promotion du CAFI.

Outre les cours réguliers, le CAFI assure des formations décentralisées, effectuées dans des localités proches des sièges des organisations autochtones. *"Pour beaucoup de communautés l'accès au CAFI est difficile, donc il est naturel que le Centre augmente la portée de son audience et cherche à arriver jusqu'à ces régions. Nous ne voulons pas qu'il se borne à Manaus"* explique Marcos Apurina.

En cinq ans, le CAFI obtient déjà des résultats importants parmi ses ex-élèves. *"Beaucoup de ce que j'ai appris durant les cours m'a été utile pour des activités comme la cartographie du territoire ethnique et la gestion de nos communautés"*, déclare Genisvan Macushi, du territoire indigène de Raposa-Serra do sol, dans l'État de Roraima. Genisvan a suivi les cours du CAFI en 2009 et, actuellement, est le spécialiste des systèmes d'information géographiques (SIG) du Conseil indigène du Roraima (CIR).

" Bien qu'il soit en activité depuis peu de temps, le CAFI a déjà donné d'importantes contributions à la formation des générations futures des dirigeants autochtones", conclut Apurina

COMMUNIQUE DE LA COIAB
(Coordination des organisations autochtones de l'Amazonie brésilienne)

Nouvelles du 18 novembre 2010

COIAB Av. Ayrao, 235, Presidente Vargas, Manaus /Amazonas (AM)
Traduction S.Dreyfus-Gamelon pour le GITPA